

les mots magiques qui devaient plus tard enflammer l'enthousiasme des peuples, ces mots : *Jérusalem, tombeau du fils de Dieu*, ne soient pas même prononcés dans ses lettres. Grégoire se serait servi du zèle des soldats de la Croix pour la délivrance de la ville sainte ; puis, l'impulsion étant une fois donnée à leur courage, il aurait regagné avec leur secours, sur le Mahométisme, tout ce que son fanatisme conquérant avait envahi, et la monarchie chrétienne se serait accrue d'autant.

Là-dessus, il y a plus que des conjectures, le témoignage de Grégoire lui-même nous apprend que telles étaient ses vues. Le plan qui les renfermait était merveilleusement conçu. On commençait d'abord par arracher aux Seljoucides les provinces qu'ils avaient conquises sur l'empire grec, et on les restituait à l'empereur pour prix de la réunion de l'Eglise grecque à l'Eglise romaine. Michel Ducas s'était engagé par ses ambassadeurs à remplir cette dernière condition (1). La Syrie recouvrée, on poussait jusqu'en Arménie, on donnait la main à ce royaume chrétien, après l'avoir rattaché à la suprématie de Rome. Puis, avec son secours, on refoulait les Turcs et l'Islamisme dans le désert de la Tartarie. Le pontife ajoutait que, pour commencer, il pouvait compter sur plus de cinquante mille chrétiens qui se préparaient à la guerre, et à la tête desquels il prétendait marcher en personne (2).

Là s'arrêtent les révélations de Grégoire. Mais il est permis de croire que là ne s'arrêtaient pas ses projets, qu'ils s'étendaient encore sur l'Afrique. De cette manière, les bornes de l'empire qu'avait possédé Rome payenne auraient été dépassées par Rome devenue chrétienne ; l'étendard de la croix aurait flotté depuis les Orcades jusqu'au golfe Persique, depuis l'embouchure du Volga jusqu'aux îles Fortunées, et la foi n'aurait fait qu'un seul peuple de tant de peuples, comme elle n'aurait fait qu'un seul empire de tant de royaumes, et l'unité eût été complète.

Un tel projet semble fabuleux, tant il est gigantesque. Mais

(1) *Bibliothèque des Croisades*, t. II, p. 488.

(2) *Epist. Gregor. II VII*, lib. II ; *Ep. XXXVII*, ap. Labbe, t. X.